

La fuite des cerveaux

Aleksa Popovski, Professeur et Doyen de la Faculté des langues étrangères appliquées près l'Université FON à Skopje

La croissance rapide des mouvements de migration, à partir des années 80 du siècle dernier, a été démontrée par toutes les recherches et toutes les statistiques qui s'occupent de cette question.

À partir, toujours des années 80 du siècle passé, on constate une croissance continue et rapide de la migration des personnes possédant un diplôme de l'enseignement supérieur et des personnes hautement qualifiées.

Parmi les citoyens macédoniens qui habitent en dehors du territoire macédonien, il y a un nombre important de personnes ayant reçu un diplôme de l'enseignement supérieur et en plus, parmi ces derniers, il y a un nombre (qui d'ailleurs est difficile à définir) de scientifiques qui travaillent à des universités prestigieuses.

En même temps, les facteurs d'émigration des jeunes personnes et plus particulièrement des étudiants des années terminales de certaines facultés du pays nous font croire que le phénomène de la fuite des cerveaux de la R. de Macédoine se transforme en un indice très significatif de la situation actuelle du pays.

Et si l'on tient compte du fait que les jeunes cadres, les jeunes scientifiques représentent la force motrice qui fait progresser chaque pays, la fuite des cerveaux devient très alarmante tant au niveau de la situation actuelle qu'au niveau de l'avenir du pays et ceci de tous les points de vue.

Force nous a été de constater aussi une absence totale de politiques définies aux niveaux des communautés locales, gouvernemental et donc au niveau du pays. Il est normal de se poser la question: « Pourquoi de telles politiques n'existent pas en R. de Macédoine ? »

Même si la fuite des cerveaux est une réalité de plus en plus actuelle, même si cette question touche un nombre important des jeunes cadres actuellement il est difficile de parler de cette fuite sans données précises et détaillées sur le nombre des personnes émigrées, leur âge, leur diplôme etc., leur pays de destination, les raisons particulières de départ (raisons personnelles), regroupement de famille, raisons politiques ou autres encore bien sûr).

L'utilité des statistiques de l'État (Bureau statistique de l'État nous paraît très limitée. Ces données statistiques sont plutôt réalisées par le Ministère de l'Intérieur et elles sont, à notre avis, incomplètes, car elles ne présentent pas le type de diplôme des personnes d'émigrés. Il en est de même avec les données statistiques présentées par le Conseil de l'Europe et de l'UNESCO ou des autres organismes internationaux qui s'occupent plutôt de la question de la migration en général.

Les données présentées par le pays d'immigration (il s'agit des pays de l'Union Européenne ; surtout l'Allemagne, l'Italie, mais aussi tous les autres pays, la Suisse, les États Unis d'Amérique, le Canada, L'Australie et même la Nouvelle Zélande) sont incomplètes aussi et, elles sont plutôt élaborées en fonction de la politique que les pays d'adoption des immigrés

définissent la politique d'immigration de la main d'oeuvre étrangère dans leur pays et dont, à notre avis, (faute d'existence de politiques définies concernant la fuite des cerveaux en R. de Macédoine) dépend l'ampleur de la fuite des matières grises de notre pays.

Le fait que la fuite de cerveaux est une réalité en R. de Macédoine a été démontré par les analyses d'un grand nombre d'experts macédoniens.

C'est particulièrement le cas des recherches des experts de l'Institut d'études économiques de l'Université « Sts. Cyrille et Méthode » qui ont prouvé que : « au cours de la dernière décennie entre douze et quinze milles jeunes gens ayant une éducation supérieure ont quitté le pays ».(1) Ce qui plus est « 85% des jeunes macédoniens voudraient ou bien ont déjà des projets de quitter le pays après avoir terminé leurs études supérieures. » (Idem)

Il est évident que les raisons pour cette importante fuite de cerveaux ne sont pas dues uniquement aux lacunes du système éducatif existant dans le pays, constate la même étude.

Ces recherches démontrent aussi que les raisons d'émigration sont loin d'être d'ordre personnel : « L'écrasante majorité des enquêtés ou 83,5% déclarent que la raison principale de leur départ c'est la situation économique constamment défavorable dans le pays ». (Idem)

Raisons de départ :

-Situation économique en République de Macédoine défavorable d'une façon continue dès années 80 du siècle passé jusqu'à nos jours. Les indices les plus criant qui démontrent cette crise sont les suivants :

Baisse constante et continue du PNB ;

Hausse constante du chômage ;

Développement d'un marché du travail informel ou « travail noir » : sans durée du travail précisé, sans assurances sociales, sans congé annuel payé, sans congé de maternité etc. etc. ;

Processus de privatisation accompagné de corruption ;

Des scandales financiers interminables ;

-La situation politique dans la région :

Les conflits dans les pays de l'ex Yougoslavie ;

La crise de Kosovo de 1999 et les réfugiés qui ont franchi la frontière ;

L'histoire de l'OTAN et de la Yougoslavie ;

Les conflits internes au pays de 2001 à 2002 etc.

Vu le passé historique de la Macédoine, elle a déjà été une des plus pauvres républiques de l'ex Yougoslavie et après l'écroulement du système communiste pendant la transition interminable elle est devenue encore plus pauvre.

Conclusion

Toutes les analyses que nous avons mentionnées montrent que la majorité des personnes lorsqu'elles quittent leur pays ils le quittent pour toujours. Rares sont ceux qui ayant l'intention de réaliser un séjour temporel après être installés dans le pays d'immigration qui décident de rentrer en République de Macédoine.

Comme nous l`avons dit un peu plus haut, la fuite intensive de 1994 jusqu`à 2002 (période analysée par la recherche), le nombre de personne possédant un diplôme de l`enseignement supérieur et des personnes hautement qualifiées est deux fois plus grand que celui donnée lors du recensement de 2002.

Il en ressort qu`l`État doit faire beaucoup plus d`effort pour connaître mieux les personnes qui émigre pour travailler, par exemple, au Pakistan, en Irlande, ou ailleurs car pour les uns c`est tout simplement la survie pur et simple et pour d`autres il y a beaucoup d`autres raisons de migration. Il en ressort aussi que la République de Macédoine devrait adopter des politiques raisonnées à court et moyen terme relatives à la fuite des cerveaux que ce soit au niveau des communautés locaux qu`au niveau du pays et prendre des mesures concrètes dès que possible étant donné que les pertes que la Macédoine subie à cause de la fuite des cerveaux sont incomparables par comparaison aux fonds qui proviennent des émigrés du pays.

Littérature consultée:

Emploi, éducation, émigration : l`Ancienne République Yougoslave de Macédoine – Margareta Nikolovska, Article destiné à l`UNESCO

ОнсдмхзіЯкмяся змсдкдїстЯкмя длзвпЯхзіЯ нг ПдотакзіЯ ЛЯйдгнмзіЯ БдпзхЯ ЇямдбрїЯ,
Дїнмнлрїз пЯжбнї – РозрЯмзд мя Дїнмнлрїз уЯйткдс, Ап. 1–2–3 рсп. 271 Рїноїд 2003
внгзмя

Опндїс ЛзвпЯхзіЯся мя бзрнїннапЯжнбмз з рсптцмз йЯгпз нг ПдотакзіЯ ЛЯйдгнмзіЯ,
Дїнмнлрїз Змрсзстс – Рїноїд, Тмзбдпжзсдс Рб.їзпк з Лдснгзі – Рїноїд, Рїноїд 2002
внгзмя
